

au Japon peu après l'assermentation du gouvernement Mulroney, afin d'échanger des idées avec le premier ministre Nakasone et les autres membres du gouvernement japonais et de souligner les nouvelles politiques de commerce et d'investissement du gouvernement et leurs conséquences potentielles pour le Japon. Durant sa visite, il a réaffirmé l'engagement du gouvernement à promouvoir les études canadiennes au Japon, annonçant la mise sur pied d'une bourse annuelle de recherche d'une valeur de 50 000 \$, qui sera accordée aux universitaires ou aux établissements japonais qui effectuent des recherches inédites sur les relations entre le Canada et le Japon.

En février, le ministre du Commerce extérieur a effectué une visite à Tokyo afin de discuter d'aspects donnés de la relation commerciale et économique entre le Canada et le Japon et de souligner que le gouvernement est déterminé à renforcer les liens commerciaux déjà solides entre les deux pays.

Les premiers ministres Mulroney et Nakasone ont entamé des discussions bilatérales à Moscou lorsqu'ils ont assisté aux obsèques du chef soviétique, Konstantin Tchernenko. Ils ont passé en revue divers problèmes internationaux d'intérêt mutuel ainsi que certains aspects de la relation bilatérale.

Les exportations canadiennes vers le Japon ont augmenté de 19 pour cent en 1984 par rapport à 1983, passant à 5,6 milliards de dollars, une très nette augmentation par rapport à la période 1979-1983 où les exportations n'ont augmenté que de 19 pour cent. La moitié de l'augmentation de 1984 résulte des exportations de charbon, dont les ventes ont augmenté de 53 pour cent par rapport à 1983. Les importations en provenance du Japon ont augmenté de 29 pour cent par rapport à 1983, passant à 5,7 milliards de dollars. Les principales augmentations d'importations concernaient des biens de consommation, surtout dans le domaine de l'audio-visuel. En 1984, le Canada occupait le septième rang des marchés d'exportation du Japon et le septième rang pour les importations dans ce pays.

Bien qu'on ait enregistré une augmentation satisfaisante d'échanges bilatéraux en 1984, le déclin soutenu de la balance commerciale canadienne traditionnellement excédentaire avec le Japon s'est poursuivi. Pour la première fois en plus de dix ans, le Canada a connu un déficit en 1984, déficit de 80 millions de dollars. Cette tendance reflète en partie le réaménagement structurel continu de l'économie japonaise, qui s'oriente vers les industries de haute technicité au détriment des industries consommatrices d'énergie.

En 1984, le marché des capitaux de Tokyo a pris une importance accrue pour le Canada, avec 11 prêts distincts totalisant 1,2 milliard de dollars. Les institutions et les gouvernements canadiens étaient les plus importants emprunteurs internationaux à Tokyo l'année dernière, puisqu'ils représentaient 13 pour cent de tous les prêts de yens à l'étranger.

Le Canada et le Japon ont établi 14 forums consultatifs afin de gérer plus efficacement les divers aspects de leur relation bilatérale. En 1984, l'intensification des relations en matière de pêche a été marquée par deux réunions de groupes de travail, outre les consultations bilatérales habituelles. Les consultations en matière de science et de technologie tenues en décembre 1984 ont permis d'identifier plus de 75 propositions, nouvelles ou reprises, susceptibles de faire l'objet de consultations, y compris des initiatives importantes dans les domaines de la microélectronique, de la biologie, de l'énergie, des nouveaux matériaux et de l'agriculture.

Chine

Les contacts politiques entre le Canada et la Chine ont été maintenus en 1984 grâce à une série de visites à haut échelon : les ministres chinois de la Défense, du Charbon et de la Métallurgie et le président de la Banque de Chine ont effectué des visites au Canada; la Chine a reçu pour sa part une importante délégation de parlementaires canadiens, trois premiers ministres provinciaux et le ministre d'État à la Condition physique et au Sport amateur, qui a signé un protocole d'entente sur des échanges sportifs bilatéraux, qui devraient conduire entre autres à une coopération pour les Jeux olympiques de 1988.

Bien que les exportations canadiennes vers la Chine aient régressé en 1984 à 1,27 milliard de dollars par rapport à 1,6 milliard de dollars l'année précédente en grande partie à cause de la baisse des ventes de blé après une récolte record en Chine, d'autres produits ont connu une augmentation substantielle de ventes et les exportations de produits manufacturés ont plus que doublé. La Chine est restée le deuxième marché du Canada en Asie (et le cinquième sur le plan mondial). Les exportations chinoises au Canada sont passées de 246 millions de dollars en 1983 à 331 millions de dollars en 1984.

Les derniers efforts de commercialisation du Canada ont porté sur le programme de modernisation de la Chine, qui fait appel en partie à la technologie étrangère et aux crédits étrangers. La Société pour l'expansion des exportations a conclu en octobre 1984 une entente avec la Banque de Chine accordant à celle-ci une marge de crédit de 2 milliards de dollars, afin de lui permettre d'acheter du matériel et des services canadiens. Des banques canadiennes privées ont également accordé des crédits à la Banque de Chine pour financer les importations. Comme la Chine a amélioré ses réserves de devises étrangères et a reconnu qu'elle éprouve d'importants problèmes d'infrastructure qui entravent sa modernisation, elle a manifesté un intérêt accru pour l'importation de matériel dans les domaines de l'énergie, du transport, des communications, de l'exploitation des ressources naturelles et de certains aspects de la modernisation industrielle. Cet intérêt s'est reflété dans les visites, déjà mentionnées, faites au Canada par les ministres du Charbon et de la Métallurgie et par le président de la Société nationale pétrochimique de Chine (SINOPEC).

Le Conseil commercial Canada-Chine a continué d'aider les entrepreneurs canadiens, exportateurs et importateurs, à conclure des affaires avec la Chine. Les initiatives du secteur privé, parallèlement aux missions ministérielles et aux autres activités parrainées par le gouvernement, continuent à faire partie intégrante d'un effort permanent en vue d'étendre les relations commerciales entre le Canada et la Chine.

Parmi les autres faits importants nouveaux survenus durant cette période, mentionnons l'ouverture d'un nouveau consulat général de la Chine à Toronto en décembre 1984, l'accord de jumelage entre la Saskatchewan et la province de Jilin dans le nord-est de la Chine et la signature de cinq accords bilatéraux sur les mesures de quarantaine pour les animaux, qui devraient permettre d'augmenter le volume des échanges d'animaux sur pied et de produits connexes.

Environ 2 200 immigrants chinois sont arrivés au Canada en 1984, soit un total de plus de 20 000 personnes depuis 1979. Au début de 1985, environ 2 200 étudiants chinois étudiaient au Canada. L'expansion des relations culturelles s'est poursuivie et a été marquée par la tournée triomphale